



Indspire

Indigenous education,
Canada's future.

L'éducation des autochtones,
L'avenir du Canada.

**Les chemins de
la réconciliation :
Un aperçu du paysage
éducatif actuel**

Par Karsyn Summers
*Chippewas de la Première Nation
de la Thames*

Conception de la couverture
Beauty in Bloom par Emily Kewageshig



À propos d'Indspire

Indspire est un organisme de bienfaisance national autochtone qui investit dans l'éducation des Autochtones pour qu'à long terme elle leur apporte des avantages ainsi qu'à leurs familles, à leurs communautés et à tout le Canada. Avec le soutien de ses partenaires financiers, Indspire alloue des aides financières, propose des programmes et partage des ressources dans le but d'améliorer les résultats scolaires des élèves et des étudiants des Premières Nations, inuits et métis. Grâce aux offres éducatives d'Indspire, nous offrons des ressources aux élèves et aux étudiants, aux éducateurs, aux communautés et aux autres parties prenantes qui s'engagent à améliorer la réussite des jeunes autochtones. En 2021-2022, Indspire a accordé plus de 23 millions de dollars par l'entremise de 6 612 bourses d'études à des jeunes des Premières Nations, inuits et métis, ce qui en fait le plus important bailleur de fonds de l'éducation postsecondaire autochtone en dehors du gouvernement fédéral.

À propos du Research Knowledge Nest

Le *Research Knowledge Nest* d'Indspire est le premier programme de recherche autochtone de ce genre au Canada. Les compétences en matière d'analyse de données devenant rapidement essentielles à la réussite économique, le *Research Nest* est prêt à saisir cette occasion passionnante de favoriser l'engagement et le leadership des Autochtones dans les rôles de recherche quantitative et de science des données. Le programme est guidé par un comité consultatif composé de chercheurs, de dirigeants et d'intervenants clés qui fournissent une orientation et des commentaires sur l'élaboration de cette importante initiative.

Conception de la couverture – *Beauty in Bloom par Emily Kewageshig*

Emily Kewageshig est une artiste et conteuse visuelle anishnabée de la Première Nation Saugeen No 29. Son travail capture l'interconnexion des formes de vie en utilisant des matériaux traditionnels et contemporains. Son œuvre est centrée sur les thèmes de la naissance, de la mort et de la renaissance, qui sont étroitement liés à ses enseignements culturels et à ses expériences personnelles. Emily a célébré sa première exposition solo intitulée « Mooshknemgog Bmaadziwin : Full Circle » (2020), qui a été présentée à la Galerie d'art Tom Thomson à Owen Sound, en Ontario. Elle continue de créer des œuvres d'art pour divers organismes afin de mettre en valeur les connaissances et la culture autochtones. Elle a obtenu un diplôme en arts visuels et créatifs du Collège Sheridan avec mention en 2017, recevant le premier prix lors de l'exposition finale des diplômés. Elle a suivi le programme de culture visuelle autochtone de l'Université OCAD (B.B.A.) de 2017 à 2020.

Partenaires fondateurs

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

SUNCOR

FONDATION
SUNCOR
ÉNERGIE

Contexte

La Commission de vérité et réconciliation (CVR) a été créée en 2008, résultant d'un règlement juridique entre les survivants des pensionnats, l'Assemblée des Premières Nations, des représentants inuits et des responsables des écoles, y compris le gouvernement fédéral et les églises (NCTR, 2015). Le mandat de la CVR était de documenter et de partager les histoires et les expériences des personnes ayant été victimes des pensionnats indiens, mettant ainsi en lumière les pratiques assimilatrices du Canada (NCTR, 2015). Pour lutter contre les préjudices qui existent encore de nos jours et qui découlent de l'héritage laissé par les pensionnats, la CVR a publié son rapport final, contenant 94 recommandations, ou « appels à l'action », en décembre 2015 (Jewell & Mosby, 2021). Les appels à l'action conseillent à tous les Canadiens et aux principales institutions de prendre des mesures considérables en faveur de la réconciliation, traitant de sujets tels que l'entreprise, l'éducation, la santé, les jeunes, les femmes, la justice et bien d'autres. Si chaque appel à l'action est conçu pour démanteler les systèmes coloniaux en place (Jewell & Mosby, 2021), le présent rapport passe en revue les appels à l'action qui répondent directement aux besoins des étudiants autochtones du niveau postsecondaire. Les appels à l'action de la CVR sont les suivants :

- 11.** Nous demandons au gouvernement fédéral de fournir un financement adéquat pour remédier à l'insuffisance des places disponibles pour les élèves des Premières Nations qui souhaitent poursuivre des études postsecondaires.
- 16.** Nous demandons aux établissements d'enseignement postsecondaire de créer des programmes et des diplômes collégiaux et universitaires en langues autochtones.
- 62. ii** Prévoir le financement nécessaire pour que les écoles autochtones utilisent les connaissances et les méthodes d'enseignement autochtones dans les salles de classe. (NCTR, 2015).

Alors que ces appels à l'action traitent directement de la nécessité d'autochtoniser l'environnement postsecondaire, les 94 recommandations devraient être prises en compte lors de l'élaboration d'un plan stratégique à long terme. Il est important de noter qu'une grande partie du travail commence par des efforts de financement accrus de la part du gouvernement fédéral. Les recommandations énumérées ci-dessus soulignent la nécessité d'améliorer le niveau d'éducation des étudiants autochtones, de se réappropriier les langues autochtones dans un cadre universitaire et de renforcer la présence des connaissances autochtones dans les programmes d'enseignement généraux.

Objectif

Plus de six ans se sont écoulés depuis que la CVR a publié son rapport final et 94 appels à l'action. Selon le rapport de 2021 de l'Institut Yellowhead sur les appels à l'action, il n'y a « que peu ou pas de progrès effectués en ce qui concerne les changements structurels plus importants demandés par la CVR ». De nombreux étudiants autochtones continuent de souffrir d'écart importants en matière d'éducation et de formation professionnelle par rapport à leurs homologues non autochtones (Treleaven, 2018). Ces lacunes peuvent être attribuées à l'absence de changements fondamentaux dans le paysage de l'enseignement postsecondaire. D'autre part, on constate une tendance à cocher les cases qui correspondent à des éléments symboliques décrits dans les appels à l'action, souvent considérés comme des remèdes rapides à des problèmes systémiques plus importants (Jewell & Mosby 2021).

La réconciliation et les appels à l'action ne sont pas une liste de contrôle simplifiée visant à réparer les préjudices subis par les peuples autochtones. Les appels à l'action sont plutôt un guide destiné à maintenir des relations avec les peuples autochtones et doivent être réexaminés en permanence (Jewell & Mosby, 2021). Les établissements d'enseignement postsecondaire (EEP) ont joué un rôle important dans la perpétuation du colonialisme, ce qui a eu des répercussions sur les peuples et les communautés autochtones. Ce fait, a obligé les EEP à améliorer leurs relations avec les Autochtones et à combler les lacunes qui existent depuis longtemps en matière d'éducation et de formation professionnelle.

Il est important d'examiner comment les grandes universités et les EEP franchissent les étapes suivantes vers la réconciliation, en améliorant au final l'expérience éducative des peuples autochtones. Pour ce projet de recherche, des données qualitatives ont été recueillies sur les EEP qui ont créé et publié une stratégie autochtone, une stratégie de réconciliation ou un élément spécifique du plan stratégique global de leur établissement d'enseignement. L'accent sera mis sur la manière dont les universités de recherche, les universités sans vocation de recherche, les collèges et les établissements d'enseignement francophones du Canada ont répondu de manière unique aux appels à l'action, compte tenu de leur région géographique et de leurs efforts en matière d'engagement. Les réponses des établissements d'enseignement sont généralement disponibles en format PDF sur leur sites Web.

Le concept de responsabilité est au cœur de ce projet. En mariant une visibilité et une responsabilité accrues vis-à-vis des parties prenantes internes et externes, on peut espérer que les EEP demeureront fidèles aux plans de réconciliation qu'ils ont élaborés. Cette analyse documentaire explore les idées et les thèmes communs qui ressortent de la réponse des EEP canadiens aux appels à l'action de la CVR. De nombreux partenaires et institutions s'intéressent à la manière dont les EEP du Canada ont intégré les appels à l'action de la CVR, en particulier les appels liés à aux expériences des Autochtones en matière d'éducation.

Approche

L'analyse a débuté avec la création d'une liste préliminaire des EEP canadiens, compilée et organisée par thèmes. Comme le montre le tableau 1, un dictionnaire de données a été créé pour faciliter l'étude des EEP. Le dictionnaire comprend diverses catégories associées aux efforts de réconciliation ou d'autochtonisation déployés par un établissement d'enseignement. Les catégories comportent des établissements d'enseignement qui ont un plan d'autochtonisation ou de réconciliation, des établissements qui font des efforts d'autochtonisation ou qui mettent en place des plans prévus pour l'avenir, ou bien des établissements d'enseignement autochtones ou des établissements sans plan. Le dictionnaire met également en évidence la présence d'établissements autochtones qui œuvrent dans un environnement éducatif dominé par l'Occident et qui pourraient être étudiés de manière plus approfondie dans le cadre de futurs projets. Cette étape a permis de distinguer les efforts de réconciliation des divers établissements, en mettant l'accent sur ceux qui ont pris des mesures en vue d'élaborer un plan réalisable.

Chaque catégorie a ensuite été accompagnée d'une définition claire et d'un exemple (non illustré), rendant le processus de catégorisation plus concis. Ensuite, la liste des établissements a été revue et codée par couleur en fonction du site Web et du contenu du plan de chaque établissement. Cinq catégories distinctes ont été créées, chacune d'entre elles étant marquée dans la couleur appropriée correspondant à ses efforts en matière de réconciliation.¹ Les établissements ayant plusieurs campus ont été regroupés en un seul établissement, tandis que les établissements satellites ont été examinés individuellement.

Tableau 1: Dictionnaire de données distinguant les EEP en fonction de leurs efforts en matière de réconciliation

Catégorie	Définition
Plans d'autochtonisation ou de réconciliation	Un établissement qui dispose d'un ensemble de politiques, de pratiques et de plans officiels basés sur la Commission de vérité et réconciliation.
Initiatives autochtones	Un établissement qui a mis en place des événements, des subventions, des bourses, des possibilités ou des conseils consultatifs qui s'alignent sur les recommandations de la CVR, mais qui n'a pas mis en place de plan ou de politique formelle. Il peut également s'agir de plans qui incluent d'autres groupes minoritaires, mais pas explicitement des groupes autochtones.
Plans prévus pour l'avenir	Un établissement qui peut avoir engagé un responsable chargé du plan, mais qui ne s'est pas formellement engagé dans un plan d'autochtonisation ou de réconciliation.
Établissement autochtone	Un établissement qui appartient à des Autochtones ou qui est géré par eux.
Établissement sans plan	Un établissement qui ne s'est pas engagé à mettre en place un plan ou une stratégie autochtone de quelque nature que ce soit. Peut également inclure des universités affiliées qui n'ont pas de plan spécifique.

¹ Dans le cadre de ce projet, les établissements reconnus comme étant des « établissements autochtones » ont été omis de l'analyse des données, car la notion de responsabilité est placée sur les établissements non autochtones.

Premières constatations

Sur les 109 établissements examinés dans le cadre de ce projet, 51 ont répondu aux appels à l'action de la CVR en élaborant un plan d'autochtonisation ou de réconciliation. En outre, 46 établissements ont mis en place des efforts d'autochtonisation sans plan ni stratégie concrets. Huit établissements ont annoncé un plan d'action pour l'avenir, qui provient souvent de l'anticipation de l'embauche de responsables des plans ou de l'organisation de sessions de planification stratégique. Sur l'ensemble des établissements, seuls cinq n'ont pas fait d'efforts visibles en vue de la réconciliation.

Une analyse plus approfondie a révélé que les efforts de réconciliation varient selon les régions géographiques. Après que plus de six ans se soient écoulés depuis la publication initiale des appels à l'action, il est permis d'espérer que des efforts à plus long terme seront déployés, reflétant les besoins des Autochtones dans le domaine de l'éducation.

L'image 2 illustre la proportion des efforts de la CVR par province ou région. Les données montrent que les établissements d'enseignement du Manitoba, du Nord², de l'Ontario et de la Colombie-Britannique ont des quotas plus élevés en termes de plans de réconciliation ou d'autochtonisation dans leurs établissements d'enseignement. La région des Maritimes³ comporte la proportion la plus élevée d'efforts d'autochtonisation dans ses EEP, mais moins d'établissements avec des plans. Il est intéressant de noter que la proportion la plus élevée des établissements n'ayant pas de plan de réconciliation se trouve dans la province de Québec, 25 % des établissements n'ayant aucune stratégie visible sur leurs sites Web.

L'image 3 présente des informations supplémentaires sur les établissements d'enseignement postsecondaire actuellement partenaires d'Indspire dans le cadre du programme Bâtir un avenir meilleur (BAM), en fonction de leur province ou région, par rapport à ceux qui disposent d'un plan de réconciliation ou d'autochtonisation. L'Ontario compte le plus grand nombre de partenaires de BAM; cependant, seulement 56 % de ces établissements disposent d'un plan de réconciliation ou d'autochtonisation. En revanche, dans toutes les autres provinces et régions, le nombre d'établissements partenaires d'Indspire est nettement inférieur, ce qui montre qu'il existe des possibilités plus importantes d'expansion au niveau régional. Dans l'ensemble, il semble y avoir une corrélation entre le nombre de partenaires de BAM et un plan de réconciliation durable - ou l'absence d'un tel plan.

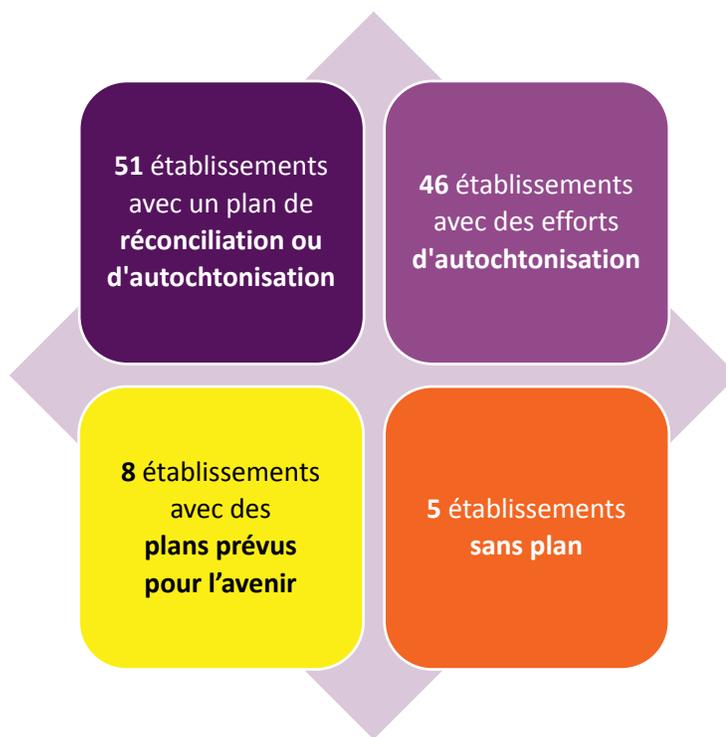


Image 1 : Statistiques préliminaires sur les niveaux d'effort en matière de réconciliation, extraites du processus de codage par couleur.

² La région Nord comprend le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut.

³ La région des Maritimes comprend le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard.

Efforts d'autochtonisation et/ou de réconciliation par établissement d'enseignement postsecondaire canadien par province/région

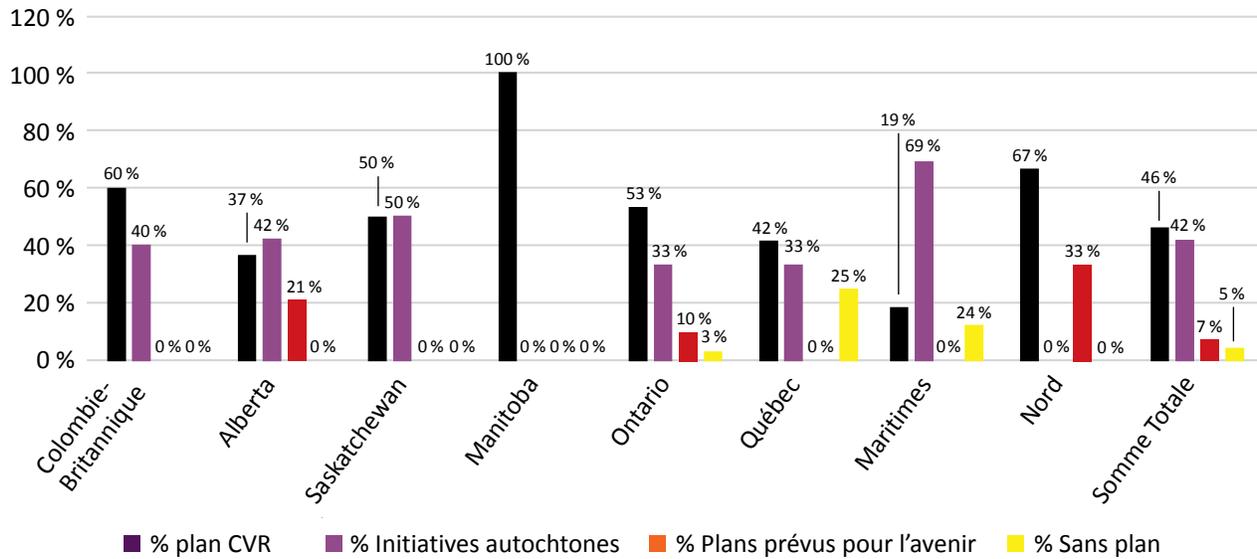


Image 2 : Affiche le pourcentage de tous les EEP publics, ventilé par province/région.

Partenaires postsecondaires de BAM ayant des plans d'autochtonisation et/ou de réconciliation par province/région

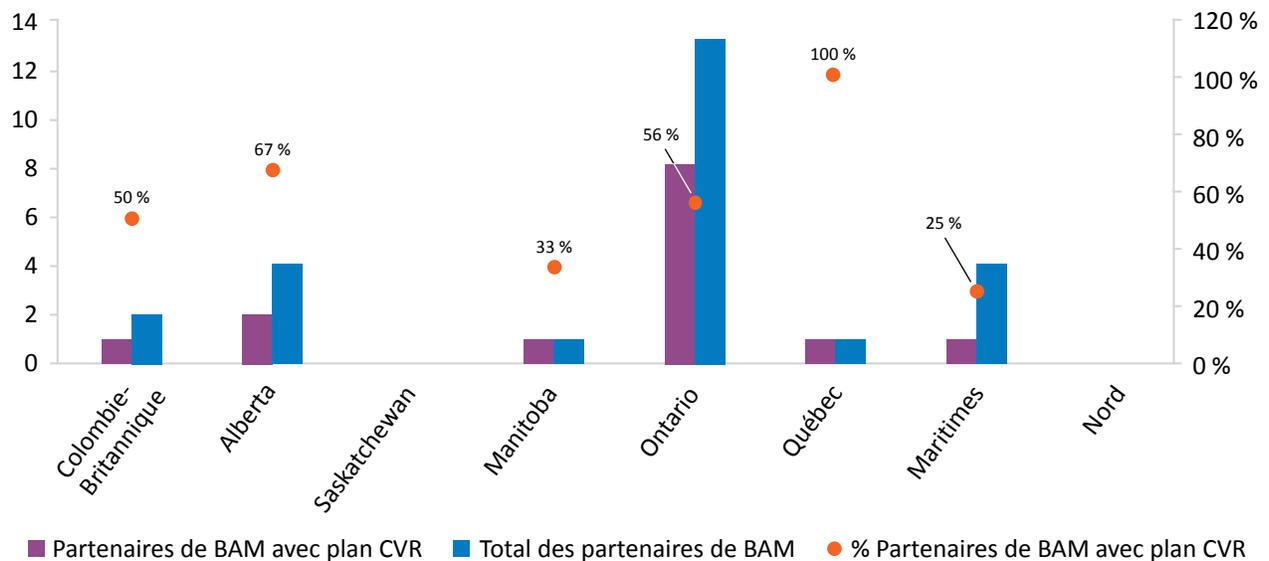


Image 3 : Affiche le pourcentage de partenaires postsecondaires de BAM disposant d'un plan d'autochtonisation ou de réconciliation, ventilé par province et par région.

Les établissements ayant un plan d'autochtonisation ou de réconciliation ont été classés par ordre de priorité et échantillonnés à l'aide d'un logiciel d'analyse qualitative connu sous le nom de NVivo. Le premier échantillon comprend 12 établissements. La sélection de l'échantillon a permis d'assurer la diversité liée à la localisation géographique et au type d'établissement (recherche, non recherche, collège, francophone). Les plans individuels ont été lus, scannés et codés selon les sous-thèmes pertinents liés aux efforts de réconciliation. Une fois le processus de codage terminé, les codes apparus ont été ramenés à l'Unité de recherche et d'impact pour discussion et analyse. Cette analyse de groupe a permis d'identifier quatre grands thèmes :

- Histoire, culture et connaissances
- Mise en œuvre des recherches et des politiques
- Promotion de la confiance
- Création d'un environnement inclusif

Un rapport intermédiaire et des tableaux contenant des données pertinentes ont été présentés pour obtenir un retour d'information. La méthode a été répétée pour 10 autres établissements afin de s'assurer que l'échantillon des données comprenait un ensemble diversifié d'EEP. Un autre thème majeur est ressorti de ce processus de codage : **Soutien adapté à la culture**. L'objectif était d'affiner ces thèmes et sous-thèmes précédemment identifiés tout en laissant de la place pour toute autre idée pertinente qui émergerait du processus de codage.

Les cinq thèmes clés identifiés comprennent de nombreux rapports différents provenant de 22 plans de réconciliation de différents EEP. Bien que ce chiffre ne tienne pas compte de tous les établissements ayant mis en place des plans ou des efforts d'autochtonisation, il est considéré comme étant une base solide pour que d'autres EEP explorent les idées de réconciliation et élargissent le champ d'application à inclure dans les futures recherches.

Discussion sur les thèmes

Dans l'ensemble, les cinq thèmes principaux comprennent les initiatives à court, moyen et long terme⁴ que les établissements et leurs partenaires ont planifiées. Chacun des thèmes aborde les différents sous-thèmes identifiés dans la réponse collective des EEP, en explorant leur pertinence respective en matière de réconciliation. Il est important de rappeler que bon nombre de ces plans sont mis en œuvre par les EEP, avec leurs partenaires et dans l'intérêt des communautés locales. Les idées présentées par l'Unité de recherche et d'impact d'Inspire sont considérées comme étant un résumé de ces idées uniques. La mise en évidence de la réponse collective aux appels à l'action de la CVR offre un espace de conversation pour faire évoluer ces actions, inspirer les établissements qui n'ont pas pris ces mesures et susciter un nouveau débat sur l'amélioration des pratiques existantes dans le paysage éducatif.

⁴ Il faut généralement moins d'un an pour atteindre les objectifs à court terme, un à trois ans pour les objectifs à moyen terme et plus de trois ans pour les objectifs à long terme.

Histoire, culture et connaissances

Par le biais de diverses stratégies et rapports, il est courant de prendre acte des relations historiques qui existent entre le Canada et les peuples autochtones et, plus particulièrement, des séquelles laissées par les pensionnats indiens. Cette reconnaissance donne généralement le ton au reste du plan stratégique. Dans l'idéal, l'histoire et la reconnaissance des terres inciteront un établissement à sensibiliser l'ensemble du campus aux questions culturelles, qu'il s'agisse de cours obligatoires d'études autochtones, d'une formation à la sensibilité culturelle pour le personnel ou d'autres efforts déployés par l'établissement. Les établissements instaurent une compréhension générale des groupes autochtones et défendent les connaissances traditionnelles autochtones. Dans chaque territoire, les établissements intègrent les langues autochtones locales dans les sessions de planification stratégique ou dans les espaces du campus. Par exemple, le rapport « Yakwanastahentéha Aankenjigemi Extending the Rafters : Truth and Reconciliation Commission Task Force Final Report » de l'Université Queen's donne la priorité aux langues autochtones locales en utilisant des phrases en langue autochtone dans l'ensemble du rapport et en publiant des versions traduites en kanien'keha (mohawk) et en anishinaabemowin (ojibwé) (Queen's University, 2017). Les établissements encouragent une meilleure compréhension des cultures traditionnelles, en invitant les aînés et d'autres détenteurs des connaissances à diriger les programmes d'études existants, à offrir un soutien sur le campus et à mettre en pratique l'utilisation des langues autochtones dans l'ensemble des espaces physiques. Les connaissances autochtones se fondent dans le paysage éducatif occidental, en mettant l'accent sur les programmes d'études et les programmes spécialisés.

Mise en œuvre des recherches et des politiques

Les pratiques de recherche, en particulier dans les universités les plus prestigieuses, sont réexaminées afin d'améliorer l'engagement auprès des peuples et des communautés autochtones. Ces pratiques sont généralement alignées sur les appels à l'action de la CVR. La Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA) et les principes de propriété, de contrôle, d'accès et de possession (PCAP) des Premières Nations sont également mentionnés. Il est essentiel d'associer et d'inclure respectueusement les peuples autochtones à tous les stades du projet de recherche. Les Autochtones sont de plus en plus nombreux à diriger divers projets de recherche au sein des établissements d'enseignement. Le fait de revoir régulièrement les politiques des établissements d'enseignement postsecondaire améliore la sécurité et le bien-être des étudiants autochtones. De cette manière, de nombreux éléments de la vie des étudiants autochtones, notamment en ce qui concerne l'expression culturelle, sont protégés contre le harcèlement et la discrimination. Les plus grands établissements utilisent également leur capacité à défendre et à renforcer les politiques existantes, en remettant en question les politiques fédérales et provinciales en vigueur concernant les peuples autochtones. Dans son plan stratégique pour les Autochtones, l'Université de la Colombie-Britannique (UBC) prévoit de réaliser une « étude à l'échelle de l'établissement et de publier un rapport public sur les résultats, qui identifiera la participation de l'UBC à la mise en œuvre des politiques coloniales de la Couronne » (UBC, 2020). Compte tenu de leur capacité, les universités les plus grandes et les plus visibles commenceront, espérons-le, à déployer ces efforts pour façonner le paysage éducatif selon un modèle que d'autres établissements pourront suivre.

Promotion de la confiance

L'instauration d'un climat de confiance entre les EEP et les Autochtones est une approche commune menant à la réconciliation. Les sous-thèmes communs comprennent l'élément de responsabilité initiale des établissements, qui reconnaît généralement la participation de l'établissement aux politiques et procédures coloniales. Il en résulte également une plus grande responsabilité pour les EEP dans le démantèlement des barrières coloniales qui ont empêché les Autochtones d'accéder aux études supérieures. Des efforts considérables sont déployés pour mettre en œuvre des processus d'engagement significatifs avec les Autochtones à l'échelle locale et globale. Les approches courantes comprennent des activités de planification collaboratives et des partenariats avec des communautés et des organismes autochtones. L'Université Memorial de Terre-Neuve a créé son cadre stratégique pour l'autochtonisation à l'issue de 26 séances d'engagement avec les communautés autochtones de Terre-Neuve-et-Labrador. Comme indiqué dans leur plan collectif, des sessions d'engagement supplémentaires sont nécessaires pour élaborer des lignes directrices en ce qui concerne la reconnaissance des terres et les protocoles sur l'ensemble du campus (Université Memorial de Terre-Neuve, 2021). Par conséquent, les EEP cherchent à interagir efficacement avec les groupes autochtones, en créant des changements qui ont un impact et qui correspondent aux besoins de la communauté.

Création d'un environnement inclusif

Des efforts directs sont déployés pour créer un environnement propice à l'intégration des Autochtones dans le monde académique, comme l'indiquent généralement les plans d'autochtonisation ou de réconciliation des établissements d'enseignement. Ces efforts visent notamment à accroître la représentation autochtone globale sur le campus, y compris celle des étudiants, du personnel et du corps enseignant, ainsi que des membres du conseil d'administration. Cela consiste à réviser les critères d'admission, les processus de recrutement du personnel ou à créer de la place pour les Autochtones dans les postes à responsabilité. La nécessité généralisée d'accroître la présence des étudiants autochtones découle du besoin croissant de placer les universitaires autochtones au centre des EEP. Cela signifie également qu'il faut changer la façon dont la société dominante perçoit les identités autochtones, s'éloigner de la panautochtonisation issue d'une perspective à dominante occidentale et choisir de reconnaître la diversité des origines autochtones. Les établissements d'enseignement s'efforcent également de lever les obstacles à l'éducation en proposant des aides financières, des possibilités de logement ou des options d'apprentissage flexibles, toutes spécifiquement conçues pour les étudiants autochtones. Les politiques de lutte contre la discrimination et de défense des droits de la personne sont également réexaminées afin de garantir un environnement sécuritaire et ouvert à tous. L'Université de la Saskatchewan affirme son engagement en faveur d'un « environnement plus sécuritaire » pour les Autochtones dans le cadre de sa stratégie autochtone. L'université affirme qu'elle s'engage à créer un accès à des services de soutien et à des environnements sécuritaires pour les étudiants, les professeurs et les dirigeants autochtones confrontés au racisme et à la discrimination (Université de la Saskatchewan, 2020). En outre, l'école espère adopter *manācihitowin*⁵ en créant des pratiques respectueuses et en encourageant des relations basées sur l'éthique (Université de la Saskatchewan, 2020).

⁵ Expression crie signifiant « respectons-nous mutuellement ».

Soutien adapté à la culture

Enfin, un autre thème important explore les différents types de soutiens culturels offerts par un établissement. Certaines formes de soutien comprennent des programmes axés sur le bien-être holistique, les connaissances autochtones, les enseignements traditionnels et les langues. Un exemple spécifique offre des possibilités de réseautage entre pairs pour entrer en contact avec d'autres Autochtones et former des liens de parenté. D'autres formes de soutien culturel incluent la présence d'aînés en résidence. Cela peut se faire par le biais de sessions individuelles ou de groupe. Le mentorat est un autre aspect clé du soutien culturellement pertinent, en particulier les instances qui favorisent les relations réciproques entre le mentor et le mentoré. Ces formes de soutien vont de pair avec la progression des étudiants autochtones au-delà de leur expérience postsecondaire. Parmi les autres exemples, on peut citer les aides à la transition vers l'enseignement postsecondaire, les préparations aux carrières et les possibilités de réseautage. La stratégie Niitsitapi du Lethbridge College soutient le bien-être des étudiants par le biais de plans trimestriels destinés à offrir aux étudiants des services holistiques afin d'assurer leur réussite. Le collège prévoit également de proposer le programme Indigenous Career Pathways (ICP), qui permettra aux étudiants autochtones de bénéficier d'une « collaboration transparente » entre le corps enseignant, les services aux étudiants et les soutiens culturels lors de leur transition vers l'enseignement postsecondaire (Lethbridge College, 2016).

Conclusion

Nous espérons poursuivre notre analyse des données afin d'identifier d'autres thèmes et idées clés issus des stratégies des EEP. Il est important de rappeler que de nombreux plans et stratégies peuvent émerger des EEP lorsque les processus d'engagement sont extensifs. Comme les EEP sont de plus en plus appelés à agir en faveur de la réconciliation, les thèmes identifiés peuvent changer en conséquence. Si de nombreux établissements sont influencés par les appels à l'action de la CVR, chacun réagit de manière unique en fonction de ses capacités, de son territoire et de sa communauté autochtone locale. Il est essentiel que les EEP revoient régulièrement les efforts qu'elles ont déployés pour répondre à ces appels à l'action. Ces efforts n'auront pas de fin car il s'agit d'un engagement permanent en faveur de l'amélioration des relations avec les Autochtones. L'éducation occidentale au niveau postsecondaire connaît de nombreuses évolutions positives, mais le travail doit se poursuivre à un rythme plus efficace, tout en garantissant la longévité pour les générations futures d'étudiants autochtones.

Prochaines étapes

L'un des aspects de ce projet a mis en lumière les établissements autochtones et leur présence dans un environnement éducatif dominé par l'Occident. Ce rapport se concentre sur les principaux EEP et sur la manière dont ils ont aligné leurs stratégies sur les 94 appels à l'action de la CVR. À l'avenir, il est recommandé d'utiliser la liste des établissements autochtones pour poursuivre les conversations sur les efforts communautaires visant à améliorer et à maintenir les connaissances autochtones. Il serait également utile d'utiliser cette liste comme ressource pour des partenariats potentiels entre les établissements autochtones et non autochtones. Une autre recommandation est de continuer à imposer des mesures de responsabilisation aux établissements d'enseignement dotés de plans de réconciliation ou d'autochtonisation. Inspire jouant le rôle de médiateur entre les résultats des étudiants autochtones et les EEP, nous sommes probablement les mieux placés pour approfondir ce travail. Il est tout aussi important de poursuivre les conversations avec les établissements qui n'ont pas de plan concret. Il est crucial de se rappeler que le bien-être des Autochtones est au premier plan de ces conversations et que toutes les interactions doivent être constructives et respectueuses. Enfin, le poids de la responsabilité ne doit pas reposer uniquement sur les communautés locales, il doit s'agir d'un effort partagé en faveur de la responsabilité, dans le cadre duquel des mesures sont mises en place pour garantir un engagement en faveur de la réconciliation.

Références

Lethbridge College. (2016). *Coming Together in a Holistic Way: Lethbridge College Niitsitapi Strategy*. Extrait de <https://lethbridgecollege.ca/departments/indigenous-services/niitsitapi-strategy>

University of Saskatchewan. (2021). *Indigenous Strategy - University Plan 2025*. Extrait de <https://plan.usask.ca/indigenous/>

Jewell, E., & Mosby, I. (2021, December 17). "Calls to Action Accountability: A 2021 Status Update on Reconciliation". Yellowhead Institute. Extrait de <https://yellowheadinstitute.org/resources/calls-to-action-accountability-a-2021-status-update-on-reconciliation/>

Memorial University of Newfoundland. (2021). *Strategic Framework for Indigenization: 2021-2016*. Extrait de <https://www.mun.ca/indigenous/indigenous-affairs/reports/IndigenizationStrategicFramework.pdf>

Treleven, S. (2018, December 10). "How Canadian Universities are Responding to the TRC's Calls to Action". Macleans. Extrait de <https://www.macleans.ca/education/how-canadian-universities-are-responding-to-the-trcs-calls-to-action/#:~:text=Created%20following%20a%20settlement%20between%20the%20federal%20government,education%20and%20incorporate%20Indigenous%20education%20into%20existing%20programming>

NCTR. (2015). *Truth and Reconciliation Commission of Canada: Calls to Action*. Extrait de https://ehprnh2mwo3.exactdn.com/wp-content/uploads/2021/01/Calls_to_Action_English2.pdf

NCTR. (2015). *Truth and Reconciliation Commission of Canada*. Extrait de <https://nctr.ca/about/history-of-the-trc/truth-and-reconciliation-commission-of-canada/>

University of British Columbia. (2020). *UBC Indigenous Strategic Plan 2020*. Extrait de https://aboriginal-2018.sites.olt.ubc.ca/files/2021/06/UBC.ISP_StrategicPlan2020-SPREAD-Borderless-REDUCED.pdf

Queen's University. (2017). *Yakwanastahente'ha Aankenjigemi: Extending the Rafters*. Extrait de https://live.wp3.its.queensu.ca/oiiwww/sites/oiiwww/files/uploaded_files/TRCTF%20-%20Year%203%20Implementation%20Report_OII2020.pdf



Indspire

Indigenous education, | L'éducation des autochtones.
Canada's future. | L'avenir du Canada.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

 Courriel : research@indspire.ca

 Sites Web : [Unité de recherche et d'impact](#)

 Rapports : [Catalogue des rapports d'Indspire](#)